

Phèdre !

Le spectacle

Revisitez le chef-d'oeuvre antique et universel de Jean Racine avec "Phèdre!", un monologue interactif pétri d'humour mis en scène par François Gremaud et interprété par Romain Daroles. Une pièce de théâtre à savourer en famille !

De la tragique "Phèdre" de Racine à la joyeuse "Phèdre!" de François Gremaud.

Ne vous attendez pas à découvrir le texte de Jean Racine à la lettre mais bien une pièce sur une pièce. Un personnage conférencier et amoureux de Racine, interprété par le talentueux et drolatique orateur Romain Daroles, transmet sa passion pour la tragédie "Phèdre". À travers sa mise en scènes sa mise étonnante, le metteur en scène François Grémaud partage ici sa fougue et son admiration pour l'oeuvre de Jean Racine. Entre jeux de mots, calembours, mises en situation désopilantes, digressions et relectures, cette pièce tendrement loufoque, joyeuse et interactive, réussit le pari audacieux de faire redécouvrir ce drame passionnel et de rendre hommage à l'inventivité de la langue de Racine, avec un regard inédit et profondément contemporain.

Une critique

de Guillaume Tion dans le journal Libération :

Quel charme, quelle intrigue, quels bons mots et moments... Nous parlons bien sûr de Phèdre !. Les deux pièces, celle de Jean Racine et celle de François Gremaud, avec le point d'exclamation à la fin, considéré jadis tel un «point d'admiration», comme on nous l'explique durant le spectacle. Le geste du dramaturge et metteur en scène suisse révélé en France avec ses Conférences de choses en 2013 dépasse l'hommage ému puisque dans un même mouvement il explique, résume et fait interpréter la tragédie de Racine. Et ce avec pour tout moyen une table, un livre et un phénomène de comédien : Romain Daroles.

Dans ce seul en scène, ce dernier joue tous les rôles, même celui de Panope, la servante, qu'il imagine volontiers faire le ménage dans le palais de Trézène. Cœnone, la nourrice-confidente, se voit affublée d'un accent marseillais en hommage à sa grand-mère, Leone, et Phèdre est décrite comme «royale et majestueuse - mais fatiguée». L'excipient de bouffonnerie agit magnifiquement. Sanglé dans une pelote de paroles de chansons et de jeux de mots pas toujours heureux mais dont certains sont merveilleux («Thésée, vous, taisez-vous !»), escaladant toutes les branches de l'humour, du premier au énième degré, Phèdre ! réussit à faire comprendre et rire de Phèdre sans jamais perdre non plus la saveur de l'incarnation. La force évidente du spectacle se déploie sous nos yeux amusés dans ce grand corps qui occupe l'espace en remuant de tous côtés, et comble les silences par ses mimiques, subtiles ou outrancières, à chaque hésitation de personnages. Le show tend aussi vers la pédagogie : avant d'aborder Phèdre, certains éléments sémantiques (catharsis, catabase, catastrophe...) ou procédés littéraires (alexandrins, unités classiques) sont déminés, et les dessous mythologiques de la pièce dépoussiérés. Thésée, le père d'Hippolyte ; Egée, le père de Thésée, à moins que ce ne soit Neptune ; Hélios, le grand-père de Phèdre... le spectateur remet le nez avec plaisir dans de vieux dossiers potentiellement éclipsés depuis le collège. La pièce a tourné dans des classes, d'ailleurs, et débarque donc dans l'auditorium bleu Klein de la Collection Lambert au faîte de son efficacité. Mais aussi au plus fort de son, osons le mot, amour profond, on le ressent, pour le texte de Racine, devant lequel le comédien sait aussi s'effacer pour le laisser pleinement nous émouvoir. Alors nous rêvons à Avignon d'un marathon Racine ! présentant d'un bloc les onze tragédies, où tout émeut, attire et conspire à faire rire.

Le décor :

Le dispositif scénique est simple. Une scène rectangulaire surélevée de trois marches par rapport au sol. Au centre de cette scène un tapis de danse blanc carré d'environ six mètres de côté. Au centre du carré une table pliante blanche rectangulaire.

Les trois côtés de la scène sont fermés par des pendrillons noirs.

Romain Daroles est un jeune homme en baskets, jean et tee-shirt blanc. Cheveux châains coiffés sur le côté. Il tient un livre à la main avec le titre Phèdre ! (avec un point d'exclamation).

Il entre d'un pas décidé et s'adresse frontalement au public avec lequel il échange souvent, signes de connivence, clins d'œil, sourire entendus et complices. Il illustre toutes ses explications ou interprétations par des mimes et par des gestes évocateurs.

Il utilise le livre pour indiquer le personnage qu'il interprète : plaqué contre son menton pour indiquer la barbe de Théràmène, ouvert à plat sur sa tête pour mimer la mèche de cheveux d'Hyppolite. Pour incarner Phèdre, il place le livre ouvert contre son front, faisant comme une couronne. Pour Thésée, il se le plaque sur l'épaule, comme une épaulette.